

PERROTIN

PRESSBOOK

Maurizio CATTELAN

ART PRESS

January 2017

PARIS

Maurizio Cattelan

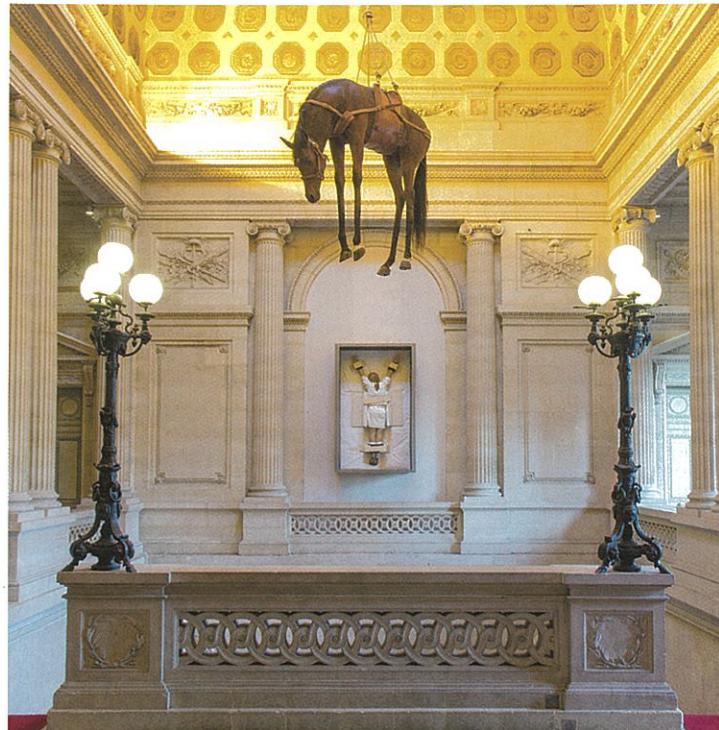
Monnaie de Paris / 21 octobre 2016 - 8 janvier 2017

Le programme artistique de la Monnaie de Paris, que Chiara Parisi assure depuis 2012, a fait de ce lieu l'un des meilleurs à Paris actuellement. En commençant à préparer ce texte, je ne pensais pas que ce serait aussi l'occasion d'un bilan trop vite venu, son départ ayant été annoncé à la presse mi-novembre. *Not Afraid of Love* indique le retour sur scène de Maurizio Cattelan qui avait annoncé son retrait de la vie artistique en 2011 après sa rétrospective au Guggenheim Museum de New York. C'est un événement artistique international, et un remarquable état des lieux du monde occidental.

À travers une gestion habile de l'espace, Maurizio Cattelan s'est emparé de toutes les salles d'exposition qu'il a transformées en un espace baroque de perspectives et de reflets par lesquels le visiteur devient partie prenante du décor. Aucune mise à distance ne le sépare des œuvres, un fait suffisamment rare dans une institution pour le souligner.

En montant l'escalier monumental, on voit une femme de dos qui semble crucifiée sur le mur; elle évoque aussi une œuvre d'art fixée dans une caisse de transport. Au-dessus des marches, un cheval aux pattes ballantes et démesurément longues est soutenu par une sangle, comme abandonné.

À l'entrée de l'exposition, sur une immense moquette rouge qui recouvre le salon Dupré, Maurizio Cattelan invite ensuite à un face-à-face avec la *Nona Ora*, sa célèbre sculpture du Pape Jean-Paul II renversé par une météorite. À la fin de l'enfilade de salons qui donne sur la Seine, un enfant de dos nous attend, qui porte le visage d'Hitler (*Him*). Entre ces deux marqueurs du monde actuel, quelques autoportraits de l'artiste ponctuent le parcours: il est tour à tour assis sur une corniche (*Minime*), passe sa tête à travers le plancher depuis l'étage en dessous, il est allongé dans un lit de dentelles avec son double miniature (*We*) et pendu à une patère sur un mur. Un cheval s'est heurté à un mur, comme un passe-muraille dont la course aurait échoué. Des gisants de marbre évoquent les cadavres indéterminés d'attaques universelles. Devant les vitrines arrondies de la salle Babut de Rosan, un enfant a les mains clouées à une table d'écolier; le titre de l'œuvre, *Charlie Don't Surf*, est un véritable cri de guerre. Maurizio Cattelan incarne toujours le trublion que l'on connaît; il a par exemple demandé que des cartels «pour» et «contre» soient écrits sur chaque œuvre par des personnalités variées: la ministre de la Culture, Char-



lotte Casiraghi, Laurent Le Bon, Philippe Vergne et quelques autres – ils sont presque tous «pour» à l'exception d'Elisabeth Quin.

Mais c'est surtout un message sombre qui émane de son exposition. Avec des œuvres anciennes, il renouvelle le regard porté sur son travail dans un commentaire modant du marché de l'art. Ses sculptures, qui ont la force d'images de magazines, prennent ici toute leur profondeur dans le refus de la violence et une quête désespérée de sérénité. *Même pas peur*, disait Elaine Sturtevant. *Not afraid of love*, dit Maurizio Cattelan.

Anaël Pigeat

Since it began exhibiting contemporary art under the stewardship of Chiara Parisi in 2012, the Monnaie de Paris has become one of the

city's leading spaces. When I began work on this text I had no idea that it would also be time to bid her farewell: her too early departure was announced to the press in mid-November.

Not Afraid of Love marks the return of Maurizio Cattelan following his retirement from the art scene, which he announced in 2011 after his retrospective at the Guggenheim New York. This is an artistic event of the first order and offers a remarkable vision of the Western world today. Cattelan has cleverly taken over and orchestrated all the exhibition rooms, transforming them into a baroque space of perspectives and reflections in which visitors become part of the set. In fact, there is no distance between us and the works: that's unusual in an institutional show. Walking up the monumental

entrance staircase, we see a woman who seems to be crucified, face against the wall, but who also brings to mind an artwork in its transport crate. In another suspended movement, a horse with extremely long legs hangs from ropes over the stairwell.

Passing the entrance proper, on the huge red carpet in the Salon Dupré, we come face to face with *La Nona Ora*, Cattelan's famous sculpture of Pope Jean-Paul II hit by a meteorite. At the end of the enfilade of rooms overlooking the Seine, a kneeling, praying child awaits, its back turned to us (*Him*): the face is Hitler's. Between these two icons of our contemporary world we find several self-portraits, with Cattelan himself sitting on a cornice (*Minime*), popping his head through the floor from below (*Untitled*), lying on a lace bedsheet with his miniature double (*We*) and hanging from a peg on the wall. A horse is halfway into the wall, as if failing to pass through. Marble effigies are like indeterminate corpses from some universal attack. In front of the curved glass vitrines of the Salle Babut de Rosan, a child has its hands nailed to a school desk. The title of the work, *Charlie don't surf*, is a veritable war cry. Maurizio Cattelan continues to play the troublemaker. For example, he asked that labels "for" and "against" each work be written by figures such as the Minister of Culture, Charlotte Casiraghi, Laurent Le Bon, Philippe Vergne and others. Nearly all are "for"—apart from Elisabeth Quin. The exhibition conveys a dark message. These are old works, yet they renew our vision of his art. Is this a commentary on the art market? His sculptures, which have the impact of images in a magazine, here acquire an added depth, conveying a rejection of violence and despairing quest for serenity. "Même pas peur" ("Not afraid") said Elaine Sturtevant. Not afraid of love, says Cattelan.

Translation, C. Penwarden



Au mur/wall: Sans titre. 2007.

Résine de silicium, cheveux naturels, caisse en bois, tissu d'emballage, vis.

Silicone resin, hair, wooden crate

Suspendu/suspended: «Novecento».

1997. Cheval naturalisé, sellerie en cuir, corde, poulie. Stuffed horse, leather, rope

Ci-contre/left: «Charlie don't surf».

1997. Mannequin, table and chaise d'école, vêtements, peinture, chaussures, crayons. (Ph. Z. Zotti)

Mannequin, table and chair, clothes